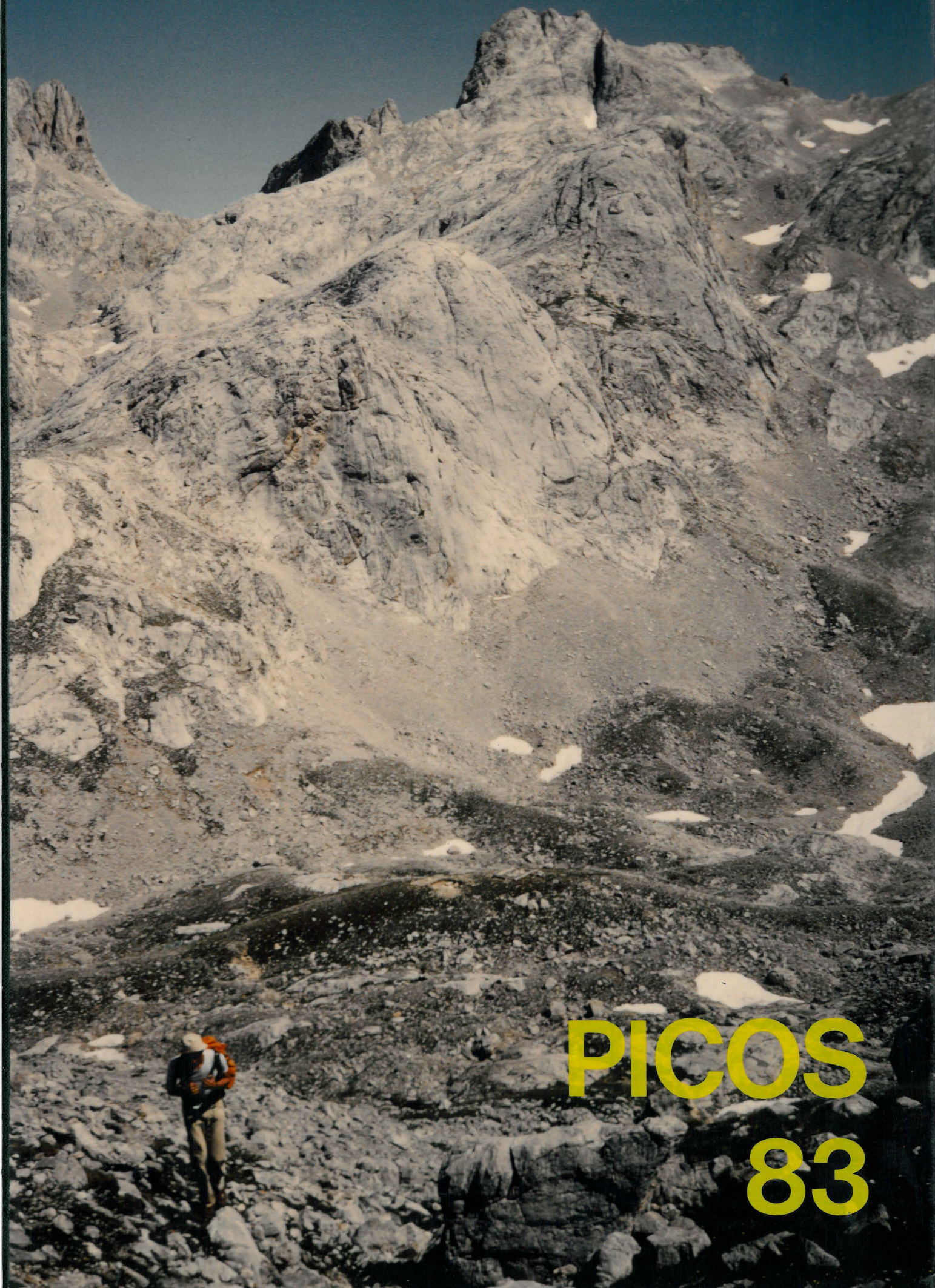


Spéléo Club de la Seine



**PICOS
83**

6-1983

SPELEO - CLUB DE LA SEINE

F.F.S. BIBLIOTHEQUE
Arrivée le
2 1 5 8 6
Classement <i>12/3</i>

Picos de Europa

SIMA DEL TRAVE

EXPEDITION FRANCAISE

1983

COMMISSION DES GRANDES EXPEDITIONS
SPELEOLOGIQUES FRANÇAISES
ANNUAIRE INTERNATIONAL

S O M M A I R E

Introduction générale	(J.Y BIGOT)	page	1
Liste des participants	"		2
Compte-rendu d'expédition	"		4
Compte-rendu journalier	"		6
Hydrologie	"		26
Description de la cavité	(B. VIDAL)		21
Remerciements			29

Annexes:

Carte générale des Picos	(P. GENUITE)		3
Coupe du Puits Vicente Alegre	"		24
Plan et coupe de la SIMA DEL TRAVE	"		25
Coupe topographique	"		28
Diagramme d'exploration	(J.Y BIGOT)		19
Tableau récapitulatif des explorations	"		17
Tableau récapitulatif des pointes	"		18
Tableau journalier	"		20

Photos (J.L NAUDIN)

- I N T R O D U C T I O N -

Depuis 1981, le SPELEO CLUB DE LA SEINE mène, chaque été, une campagne de prospections sur le massif central des PICOS DE EUROPA (Province des ASTURIES) en ESPAGNE.

Après la TORCAURRIELLO (+ 5/ - 1017) explorée en 1982, ce secteur a livré au S.C.S un gouffre prometteur, la **SIMA DEL TRAVE** (T2).

1983: En dépit d'évènements fâcheux, générateurs d'un incident diplomatique avec les spéléologues locaux, et malgré des conditions météorologiques très défavorables, il n'aura fallu que:

- 4 semaines d'exploration, totalisant plus de **600** heures: spéléo - TPST-
- 1 tonne de matériel acheminée par une difficile marche d'approche de 8 heures, plusieurs fois renouvelée.
- 1.200 mètres de corde

... et un moral à toute épreuve pour réussir à atteindre la cote très provisoire de - **830**, le potentiel présumé étant de 1.600 METRES.

... /

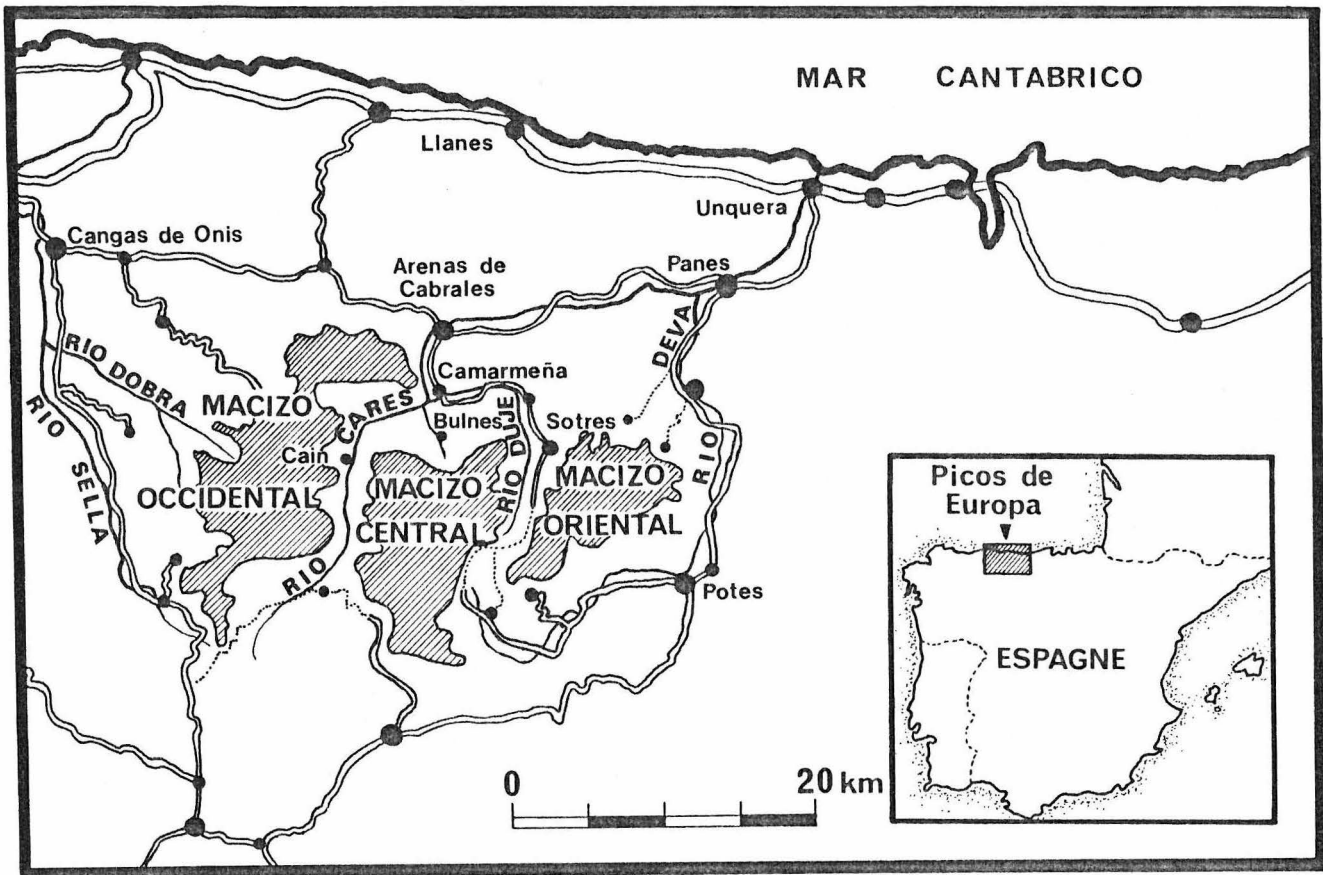
. L I S T E D E S P A R T I C I P A N T S - 1 9 8 3 .

SPELEO CLUB DE LA SEINE:

Jean-Yves	BIGOT
Nicolas	DURU
Joan	ERRA
Pat	GENUITE
Eric	LAIR
Hervé	LAIR
Jean-Luc	NAUDIN
Bernard	VIDAL

Avec la participation de :

Jean-Marc	BERENGER	(MJC AUBAGNE)
Fabienne	RAY	(MJC AUBAGNE)
Fred	COURCHIA	(GS Provence)
Bruno	FROMENTO	(AS Nimoise)
Bernard	BOUSCHET	(individuel)



CARTE GENERALE DES
" PICOS DE EUROPA "

- COMPTE - RENDU D'EXPEDITION -

La zone investie est un versant de la montagne s'étendant depuis les Pics du TRAVE - qui dominent à l'ouest les gorges du RIO CARES- jusqu'à la bordure sud du Canal d'AMUESA.

Le gouffre s'ouvre au pied des Pics du TRAVE dans un des secteurs les plus élevés de la zone à prospecter. Cette zone, comprise entre 1700 et 2000 mètres d'altitude, se présente comme un versant minéral dépourvu de végétation, sculpté par de fortes précipitations et criblé d'importantes dépressions enneigées jusqu'à la fin de l'été.

Fin août 1982, une petite équipe de l'expédition "TORCA URRIELLO " -cf AVEN n° 43 - allait reconnaître une zone nouvelle, vierge de toute prospection spéléologique : le "CUETO DEL TRAVE ".

Située à 3 heures de marche du refuge de URRIELLO, sommairement prospectée, elle livre 6 gouffres aux orifices prometteurs. Ces puits sont explorés sur une trentaine de mètres et marqués : " TRAVE N° 1, T2, T3, T4, T5, et T6 .

Seul le T2 semble tenir tête aux investigations .

Le 21 août 1982, il est descendu sur 60 mètres . Le lendemain, 100 mètres de corde supplémentaires avec du matériel de prospection ne permettent pas d'en atteindre le fond . Arrêt à la cote - 160 sur un vide estimé à 40 mètres .

Le départ approche, et l'équipe doit suspendre ses incursions au T2.

L'objectif de 1983 est le ratissage de la zone du TRAVE. En premier lieu, il convient d'achever l'exploration du T2. Les 5 premiers membres de l'expédition 1983 arrivent sur place à la fin du mois de juillet avec la plus grosse partie du matériel .

Le camp de base est installé dans les gorges du CARES au PUENTE DE LA JAYA (altitude : 280 m) . Le matériel de première nécessité, qui servira à l'aménagement du second camp, prévu à proximité du refuge de LUEJE, est préparé sur le champ.

Les 1800 mètres de dénivellée qui séparent PUENTE DE LA JAYA du refuge de LUEJE exigent une pénible marche d'approche de 8 heures pour l'acheminement des quelques 150 kg de matériel (30 kg x 5 personnes) .

Dans un premier temps, il faut gagner le CASTILLO DE BULNES, en suivant le chemin muletier qui serpente dans les gorges du RIO BULNES, puis, de là, emprunter le CANAL D'AMUESA , gravir la pente d'éboulis sur 400 mètres de dénivelée, donnant accès aux paturages d'AMUESA (altitude : 1260 m) , enfin entreprendre l'ascension d'un grand pré pentu en longeant les crêtes d'où l'on peut embrasser d'un seul regard le CANAL D'AMUESA et la zone à prospecter .
(cf planches photographiques) .

Le brouillard, souvent présent dans cette partie de la montagne, impose parfois l'usage de la boussole et de l'altimètre . Plus tard, tout ce secteur critique sera balisé jusqu'au refuge de LUEJE .

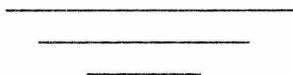
A la sortie du pré, la progression change radicalement: à l'herbe rase succède un vague sentier semé d'embûches, qui serpente à travers le lapiaz au coeur de la zone convoitée .
Le caractère pénible de la progression sur cette partie la plus accidentée du trajet est atténué par la perspective de bientôt toucher au but.

A une heure de marche du camp d'altitude s'ouvre, dans les flancs du TRAVE, le porche de la CUEVA DEL TRAVE .

Un peu plus loin, sur le site, une surprise désagréable attend les membres du SPELEO CLUB DE LA SEINE : le T2 a été débaptisé en "CTR 5 ", et des cordes, espagnoles sans doute, en agrémentent l'entrée ! ...

A cet acte de piraterie inadmissible, le S.C.S ripostera le lendemain en installant ses propres agrès dans le gouffre, laissant les cordes indésirables suspendues dans le vide .

Les premiers contacts avec le groupe spéléologique de VALENCIA ,auteur de cet acte, seront assez froids : aucun compromis possible dans l'immédiat .





Passage délicat dans
le méandre EUGENIO
- 380



Accès du P 19 à la
sortie du M. EUGENIO
- 390

C O M P T E- R E N D U J O U R N A L I E R

1er août : Après avoir descendu 90 m de corde, Pat GENUITE et Nicolas DURU prennent pied sur un pont rocheux , dépassent le terminus des Espagnols, et descendent un tronçon vertical sur 160 m.

P.GENUITE, bloqué en bout de corde, atteint le sommet d'un névé suspendu à un décrochement de la paroi (- 267 m)
Le puits semble se poursuivre au-delà, sur une quarantaine de mètres .

L'exploration des 100 premiers mètres de ce puits, estimé à 300 mètres de profondeur, s'effectue verticalement mais avec de nombreux fractionnements . Il sera également nécessaire de fractionner les 200 mètres restant pour améliorer les conditions techniques d'exploration .

L'entrée du T2 ne paie pas de mine, et ne laisse en rien présager de ses impressionnantes dimensions . Il s'agit de deux orifices rectangulaires distincts, légèrement décalés l'un par rapport à l'autre, et séparés par une mince cloison rocheuse . (cf photo) .

La section du puits, irrégulière jusqu'à la cote -90, (pont rocheux) s'élargit ensuite pour atteindre des dimensions colossales : 20 m x 7 m .

TPST = 6 H 30
Cote = - 267

3 août: Une nouvelle équipe, composée de deux topographes - Joan ERRA et Jean-Yves BIGOT - et d'un homme de pointe - Jean-Luc NAUDIN - touche le fond du puits à -310 m : apparemment sans continuation . Quelques minutes s'écoulent avant que la voix rassurante de J.L NAUDIN , qui vient de remonter l'éboulis ... ne vienne réconforter l'arrière -garde : rien n'est perdu ; en effet, il vient de découvrir un pertuis balayé par un violent courant d'air aspirant .
Une verticale de 20 mètres lui fait suite, et J.L NAUDIN s'arrête sur la lèvre d'un puits assez vaste, estimé à 50 m.

Entretemps, Bernard VIDAL a rejoint ses camarades du S.C.S au camp d'altitude de LUEJE.
Sa connaissance de la langue espagnole en fera le porte-parole efficace des Français face aux Espagnols réticents .

TPST = 9 H
Cote = - 315

4 août : Accompagné de P.GENUITE, B.VIDAL effectue une nouvelle pointe au T2. Le P 50 est descendu, mais rien n'est évident . Au fond, B. VIDAL remonte un grand méandre et abandonne l'exploration : le courant d'air n'est plus perceptible . Il le retrouvera au sommet du P 50 où il s'enfile dans un puits de moindre envergure qui avait échappé aux investigations précédentes .
TPST = 8 h 30
Cote = - 333 (cote réseau \pm 360)

5 août : J. ERRA et N. DURU empruntent ce nouvel itinéraire (P 35) et débouchent au-dessus d'un superbe puits en cloche de 32 mètres de profondeur .
Le fond en est grossièrement circulaire. Un sol caillouteux descend en pente douce vers un méandre .

Une rapide progression dans ce méandre permet à J. ERRA de déboucher sur un nouveau puits où règne un vacarme assourdissant: l'eau, qui avait disparu à la base du puits d'entrée (P 300) se précipite avec fracas depuis le sommet du puits pour s'écraser violemment au sol .

Les conditions d'exploration deviennent vite insupportables .L'eau chemine à présent dans un étroit méandre Après 30 mètres de reptation dans l'eau glacée, les candidats déclarent forfait et se replient vers la surface .

TPST = 9 H

Cote = - 393

Leurs commentaires ne seront pas très enthousiastes et tendront à démobiliser l'effectif, heureusement doublé par l'arrivée en nombre des Aubagnais (Bruno FROMENTO-Fred COURCHIA - Jean -Marc BERENGER- Fabienne RAY- Bernard BOUSCHET) qui apportent un regain d'énergie à l'équipe défaillante .

Les vivres s'épuisent . J.Y BIGOT et J.L NAUDIN descendent au camp de base pour le ravitaillement, tandis qu'un peu plus tard, B. VIDAL et P. GENUITE décident de gagner la vallée . .

En chemin, ils rencontrent les Espagnols de VALENCIA, qui ont établi leur camp dans un porche du JOU DEL AGUA , sur la partie Est de la zone à prospecter .

La reprise de contact est des moins chaleureuses, mais grâce à sa maîtrise de la langue ibérique, B. VIDAL parvient à dégeler l'atmosphère .

Une fois arrivés à PUENTE DE LA JAYA, les relations sont devenues nettement satisfaisantes: Français et Espagnols discutent autour d'une table, devant le café de CAMARMENA.

Mais le soir, il faut préparer les sacs pour la marche du lendemain . P. GENUITE s'aperçoit alors que la 204 de B.VIDAL a été vidée de son contenu : les 15 kit-bags qui en occupaient l'arrière ont disparu, avec, entre autres, 1000 m de corde

Soit environ 1 m³ d'impedimenta divers .

Ce vol oblige B.VIDAL à rester sur place pour effectuer les déclarations d'usage auprès de la GUARDIA CIVILE . P.GENUITE l'accompagne, tandis que les deux autres regagnent le refuge.

6 août: F. COURCHIA et B. FROMENTO tentent de forcer le passage . Après une descente relativement aisée en milieu sec, il leur faut affronter le méandre "EUGENIO " . L'eau glacée les paralyse . Ils remontent .

TPST = 7 H
Cote = - 393

7 août: J.M BERENGER et F. RAY forcent le terminus de la veille... pour s'arrêter quelques mètres plus loin, devant un puits difficile d'accès .

TPST = 5 H
Cote = - 395

8 août : L'équipe suivante, composée de J.L NAUDIN, N. DURU et F. COURCHIA, descend les 19 mètres de puits arrosé qui font suite au méandre , s'insinue dans un autre méandre, aussi humide que le précédent, pour butter devant un rétrécissement infranchissable .

Découragé, le trio remonte .

Cote = - 423

9 août: A une nouvelle équipe -P. GENUITE et J.Y BIGOT- revient la délicate mission de "topographeier " le plus coriace des méandres, le méandre EUGENIO . B. FROMENTO et B. VIDAL pendant ce temps, explorent les moindres recoins, à la recherche d'un passage , qu'ils finissent par découvrir après avoir effectué une remontée dans la partie fossile du méandre des Picots .

En fait, depuis un bon moment déjà, ils évoluent au-dessus d'un grand puits dont le méandre constitue l'étroit sommet .

B.VIDAL et B. FROMENTO, sur leur lancée, équipent ce puits entièrement sec jusqu'à un premier palier à 60 mètres sous le méandre . Les sacs sont vides; il leur faut regagner la surface.

TPST = 11 H
Cote = - 486

11 août : Une équipe de pointe, accompagnée de deux topographes, dépasse le palier précédemment reconnu par B.VIDAL. 50 mètres plus bas, elle touche le fond d'un puits à la base duquel un éboulis mène à un méandre assez large .

J.M BERENGER et F.COURCHIA installent les agrès nécessaires à la descente . Ils ont alors la surprise de retrouver l'actif perdu plus haut, à la cote - 423

10 mètres plus loin, un puits arrosé vient interrompre leur progression . La corde est trop courte. Il faudra revenir .

Pendant ce temps, 160 mètres au-dessus d'eux , dans le méandre des Ficots , J.L NAUDIN et F. RAY se livrent aux joies de la topographie souterraine dont le caractère fastidieux ne tarde pas à leur apparaître .

Cote = - 558

En surface, le mauvais temps persiste. Deux semaines se sont déjà écoulées . L'heure est venue d'établir le planning des jours de déséquipement . Il faut donc concentrer toute l'activité sur le T2. C'en est totalement terminé des prospections qui s'étaient, il faut l'avouer, déjà considérablement ralenties ces derniers temps .

Tous s'accordent à dire qu'en aucun cas, lors d'une exploration, l'équipe de topographie ne doit perdre de terrain sur les hommes de pointe .

12 août: P.GENUITE et J.Y BIGOT disparaissent dans la gueule du puits suivis de près par B. VIDAL et B. FROMENTO.
La descente s'effectue sans traîner .
Tandis que J.Y BIGOT s'emploie à améliorer les équipements existants, P. GENUITE franchit les obstacles successifs en un un temps record .

Des pas résonnent soudain derrière eux : B. FROMENTO vient les rejoindre, puisque B. VIDAL, pris d'un malaise subit, s'est vu contraint de regagner la surface.

L'équipe de pointe compte maintenant un membre de plus. Après avoir installé une "main courante" permettant un plein vide parfait de la corde, P. GENUITE accède à un palier arrosé. Copieusement aspergé, il pendule légèrement pour se mettre à l'abri. En vain.

Il inspecte alors le reste du puits en faisant la grimace. Soudain, il décide d'abandonner le cours de l'actif au profit d'un méandre sec dont il a aperçu l'ouverture à la hauteur du palier. J.Y.BIGOT et B. FROMENTO lui emboitent le pas.

Après une trentaine de mètres, tous trois débouchent sur une verticale qui nécessite un aménagement technique. Le puits fractionné (P 34) donne accès à un chaos rocheux d'où émane un sourd grondement.

Il s'agit d'une formation déjà rencontrée dans le gouffre, à la base du Puits du Midi. Ce chaos suspendu n'est autre qu'un amoncellement de blocs qui masquent la présence sous-jacente d'un méandre actif.

Profitant d'un pertuis s'ouvrant à la base de ce chaos, P. GENUITE se laisse glisser au fond de ce méandre, tandis que J.Y. BIGOT et B. FROMENTO procèdent à l'examen systématique de tous les passages. Par une issue diamétralement opposée, un halo lumineux vient percer l'obscurité : c'est P. GENUITE qui leur fait signe de le rejoindre.

L'équipe ainsi reformée décide de suivre le cheminement de l'eau dans les boucles du méandre. Une corde de 5 mètres rapidement installée sur un amarrage naturel oblige à quelques manoeuvres. Un peu plus loin, un rétrécissement les contraint à progresser dans la partie supérieure du conduit.

J.Y. BIGOT débouche alors dans une salle dont le "toit" est formé par une interstrate plongeante. Après un pas délicat franchi sans cordes (ce qui provoquera les hurlements réprobateurs des équipes "topo" qui suivront....) les trois kamikazes doivent explorer une zone ébouleuse d'où J.Y.BIGOT aperçoit, déjà, au-delà d'une chicane, des salles de vastes proportions.

Il s'y engage, tandis que P. GENUITE et B. FROMENTO faisant fausse route, tentent de donner suite à l'éboulis qui occupe le fond de la salle. Revenant sur ses pas, J.Y. BIGOT les rejoint et le trio rebrousse chemin.

Lors de la remontée, P. GENUITE propose de jeter un coup d'oeil dans une lucarne qu'il a aperçue . L'eau y ruisselle de toutes parts, rendant le séjour des plus inconfortables. B. FROMENTO pose un spit pour la descente d'un puits arrosé qui vient d'arrêter la progression . Sans attendre, J.Y BIGOT propose au troisième larron d'aller reconnaître les salles dans lesquelles il lui a semblé entendre le grondement de l'eau au fond d'un méandre.

En parcourant ces salles, P. GENUITE envisage déjà la possibilité de les utiliser lors d'un éventuel bivouac.

Après une centaine de mètres, les deux éclaireurs, partis sans matériel, entreprennent la descente d'un méandre dont les dimensions rendent l'exercice délicat ...

P. GENUITE a maintenant les pieds dans l'eau. De toute évidence, le débit n'est plus le même : 5 l / seconde, contre 1 l / seconde dans le méandre "EUGENIO ".

Il faut parler plus fort pour se faire entendre .

Soudain, B FROMENTO surgit au détour d'une boucle du méandre et disparaît avec P. GENUITE hors de la vue de J.Y BIGOT . Là commence une course effrénée vers l'aval: la progression s'effectue dans le lit du ruisseau coulant au fond du méandre ; Les boucles se succèdent les unes aux autres ; les deux compères sont partis si vite qu'il faudra attendre l'apparition d'une difficulté pour que J.Y.BIGOT puisse les rejoindre ; le ralentissement du rythme est provoqué par la première rupture de pente du cours d'eau souterrain. L'eau dégringole sur un toboggan rocheux du plus bel effet. Trente mètres plus loin, une cascade de 5 mètres barre le passage . Sans matériel, il est impossible de la franchir . Il faut envisager la remontée.

TPST = 18 H 30

Cote = - 733

La pointe du 12 août aura été la plus percutante de toutes les incursions au T2 . Les explorations précédentes se sont heurtées à des difficultés d'ordre psychologique plutôt que purement spéléologiques : ainsi le méandre " EUGENIO ", a demandé beaucoup d'efforts aux équipes qui l'ont affronté en première .

L'écart entre le terminus atteint le 12 août et l'état de la topographie à la même date est très important; quatre séances seront nécessaires pour consommer tout ce retard.

L'heure est donc à la topographie . Objectif : relevé "topo" depuis le haut du Puits du midi (cote : - 415) jusqu'au terminus du Méandre des Palabres (cote - 733), soit environ 700 m de cheminement à travers puits et méandre. Programme chargé qui est loin de faire l'unanimité ...



Entrée de la " SIMA DEL TRAVE "

COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS
SPELEOLOGIQUES FRANÇAISES
ANNUAIRE INTERNATIONAL

- 13 août :** La section comprise entre le Puits du Midi et le méandre fossile des Cap-Horniers est relevée par Joan ERRA et Eric LAIR, ce dernier durement éprouvé par la réalité souterraine des PICOS : la remontée du Puits VICENTE ALEGRE lui demandera 4 heures d'effort ; il détiendra le record du TPST, soit 19 heures !
A l'aube, l'équipe de surface, sans nouvelles des deux hommes, s'inquiète jusqu'à l'instant où leurs silhouettes se découpent sur l'horizon.
- 14 août :** J.L NAUDIN et N. DURU partent à leur tour vers le "terminus topo" ; le cheminement, peu évident, dans un méandre capricieux, ne leur rend pas la tâche facile . La séance s'achève dans l'incompréhension totale : ils prétendent s'être arrêtés devant un puits démunis de tout équipement ...
En fait, le puits entrevu est un ressaut de 9 mètres donnant accès à la salle del'Interstrate .
- 16 août:** En surface: la "topo" ennueie tout le monde . Il est impératif de donner un nouveau "coup de collier" . Deux équipes vont donc se partager la mise au net du méandre des Palabres .

L'aménagement de la Salle del'Interstrate demande plus de travail que prévu : F. COURCHIA et J.M BERENGER décident d'aller en pointe y poser quelques spits . Pendant ce temps, P. GENUITE et J. ERRA effectuent le relevé du Méandre des Palabres . Ils sont bientôt rejoints par les Aubagnais , qui leur proposent de pousser la reconnaissance plus avant . Le terminus est dépassé, un P5 descendu , mais 20 mètres plus loin; un nouveau puits arrête la progression.

TPST = 14 H 30
Cote = - 744
- 18 août :** Après une fastidieuse séance de relevé qui permet de topographier la deuxième partie du méandre des Palabres, B.VIDAL et J.Y BIGOT s'accordent un répit et partent en avant reconnaître le terrain au-delà du Puits des Provençaux . (terminus actuel de la topographie : - 750)
Tandis que B. VIDAL, à sa grande déception, voit rapidement disparaître le ruisseau des Palabres sous un amoncellement de pierrailles, J.Y BIGOT, en retrait, découvre un passage supérieur, où souffle un courant d'air glacial.
Ils se retrouvent alors confrontés à un nouvel espace souterrain, aux imposantes dimensions . La vision est saisissante: une succession de redans plonge en cascade vers l'obscurité d'où s'élève un grondement sourd . Une corde permet d'atteindre le premier redan . Le ruisseau réapparaît alors en pleine paroi, pour s'enfoncer sous les blocs formant palier.
Arrêt sur la lèvres du second redan: quelques pierres lancées dans le vide laissent présager d'un potentiel encore important.

TPST = 17 H 30
Cote = - 780

20 août: Le photographe et sa vedette- P. GENUITE- descendent jusqu'au toboggan du Méandre des Palabres.
Hélas, l'humidité aura raison du matériel photo de J.L NAUDIN
Beaucoup de clichés seront ratés : ils ramèreront seulement quelques vues du méandre EUGENIO.
TPST = 11 H

21 août: Vers - 750, J.M BERENGER et F. RAY se préparent à porter l'ultime assaut topographique, tandis que N. DURU et B. VIDAL amorcent la descente des premiers redans, entrevus précédemment.

Au niveau du troisième redan, le Ruisseau des Palabres fait une spectaculaire réapparition en une impressionnante cascade qui vient s'écraser 12 mètres plus bas dans les rochers.

B.VIDAL, incommodé par les embruns, en traction sur son "fifi" martelle sans ménagements le tamponnoir . L'eau dégringole dans les interstices des blocs qui tapissent le fonds du puits. Après un bref pincement des parois, quelques pavés de roche pris dans l'étranglement facilitent la progression. Mais le plancherse dérobe soudain et fait place à un nouvel espace vertical :

Il ne peut résister à la tentation de pousser une reconnaissance, malgré les quelques 30 mètres de corde- seulement- dont il dispose , et bientôt, au bord du puits, N.DURU surveille la descente de son équipier . Dans les turbulences de l'air chargé d'embruns, le faisceau lumineux de sa frontale ne lui permet pas d'apprécier la profondeur du puits .Après 20 mètres de descente, l'éclaireur estime la verticale restante à 25 mètres; mais en tendant l'oreille, il lui semble que l'eau dégringole encore beaucoup plus bas.

Entretemps, l'arrière-garde (J.M. BERENGER et F. RAY) porteuse d'une mauvaise nouvelle, a rejoint l'équipe de pointe au sommet du Puits des Brumes .

A plusieurs reprises déjà, le déroulement saccadé du topofil avait fait naître des soupçons ; après examen, la preuve est faite qu'il s'agit d'un mauvais positionnement du fil autour du tambour ! - en surface, l'étalonnage du topofil révélera des discordances importantes -

La topographie générale s'arrêtera à la cote - 750 , puisque cette dernière séance de relevé se solde par un fiasco total.

... / ...

Si le groupe a perdu un temps précieux, lors du relevé, il il n'en est pas de même pour le déséquipement: tout est "nettoyé" jusqu'au bas du Puits du Midi.

En surface, la déception pèsera sur les membres de l'expédition, lorsqu'ils auront acquis la certitude que le dernier relevé topographique est inexploitable.

22 août: Depuis plusieurs jours, la pluie et le brouillard se sont installés. Dans la tente commune, transformée en séchoir à linge ... sale, impossible de faire un geste sans déranger ses voisins !

Les corvées ménagères ne sont plus assurées, le pain et les aliments lyophilisés sont rationnés: l'humidité mine tout le monde.

Pour rompre cette atmosphère sinistre, J.ERRA et J.Y. BIGOT proposent de déséquiper; F.COURCHIA jure de descendre vers midi leur prêter main-forte.

Les sacs sont hissés jusqu'en haut du Puits du Midi, et traînés dans le méandre des Picots. L'exercice devient plus délicat dans le méandre EUGENIO, où le débit de l'eau est trois fois supérieur à la normale. Au passage, les cordes s'imbibent copieusement et rendent les manoeuvres encore plus difficiles. Il est 15 heures: F. COURCHIA ne viendra pas ... Il ne reste plus que 370 mètres de cordes à couvrir. J.ERRA, têtu, poursuit le déséquipement jusqu'à la cote - 270.

TPST = 10 H 30.

23 août: La descente à dos de mulet des quelques 500 kg de matériel avait un moment tenté les membres de l'expédition. De toute évidence, la réponse des saisonniers d'AMUESA, auxquels avait été soumis ce projet, sentait l'escroquerie: . 500 kg de matériel acheminé depuis les cabanes d'AMUESA (1400m) jusqu'au PUENTE DE LA JAYA (280 m) pour la modique somme de ... 4.000 F !

Sous une pluie fine et pénétrante, une colonne de 8 hommes quitte donc le camp de LUEJE; une partie du matériel, maintenant inutile, est ainsi rapatrié, à peu de frais, dans la vallée.

Dans le puits VICENTE ALEGRE, P. GENUITE ôte, un à un, tous les amarrages laissant pendre la corde devenue rigide par les passages répétés.

Il remonte avec lui le dernier sac de corde.

En surface, J.L NAUDIN, recroquevillé et transi sous sa cape, l'assiste depuis déjà deux heures .

Tous deux travaillent d'arra che-pied, afin d'extirper la corde du gouffre.

Cette corde leur paraît soudain bien lourde ; quelques minutes plus tard, il leur est impossible de continuer .Elle est accrochée ...

En maugréant, P.GENUITE se voit contraint de rééquiper jusqu'au pont rocheux (- 90) .Là, il découvre un enchevêtrement inextricable, qu'il accroche, sans attendre, à sa ceinture . Le tout est remonté pêle-mêle vers la surface.

Les sacs sont disposés au fond d'une petite dépression ; un film protecteur recouvert d'une couche de pierres en assure l'étanchéité et la discrétion . La descente de ce matériel est prévue pour le lendemain .

Toutes ces précautions n'auront servi à rien puisque le **24 août**, sur les 400 m de corde cachés au bord du T2, 200 mètres auront disparu (EDELRID ϕ 9 et 1 SHERPA TSA)

Cette fois, la GUARDIA CIVILE aura beaucoup de mal à nous croire .

TPST = 4 H

24 août: Dans la vallée, le ciel est couvert, mais la température ambiante est douce . Hier, le RIO BULNES était en crue . Dans la matinée, une petite équipe remonte les gorges du RIO CARES jusqu'au FARFAO DE LA VINA. Ledébit de la résurgence est impressionnant : \approx 10 m 3/seconde !

25 août: Le matériel est plié en toute hâte, sous la pluie : c'est la Bérézina ... Depuis une semaine déjà, les pluies se sont abattues sur le Pays Basque, et les routes sont inondées . Le retour s'avère périlleux .

POINTE			DEVELOPPEMENT		PROFONDEUR	
DATES	NOMS	Lieux Arrêt Pointe	Dév. Partiel	Dév. Cumulé	Dénivelée Partielle	Prof. Cumulée.
	1982	PLEIN VIDE	107	160	-160	- 160
1	P.GENUITE- N.DURU	Sommet névé	107	267	107	- 267
3	J.L NAUDIN-	Milieu P 35	165	432	48	- 315
4	B. VIDAL- P.GENUITE	Sommet P 32	50	482	18	- 333 (± h.système.
5	J.ERRA-N.DURU	Meandre EUGENIO	122	604	60	- 393
6	F.COURCHIA-B.FROMENTO	idem	0	604	0	- 393
7	J.M BERENGER-F.RAY	Sommet P 19	10	614	2	- 395
8	J.L NAUDIN-N.DURU F.COURCHIA	Fond P 19	12	626	28	- 423
11	F.COURCHIA- J.M BERENGER	Sommet P 22	95	898	72	- 558
12	P.GENUITE-J.Y BIGOT B.FROMENTO	Sommet P 5	537	1435	175	- 733
16	F.COURCHIA-J.M BERENGER	Sommet P 6	26	1461	11	- 744
18	B.VIDAL- J.Y BIGOT	Sommet 2ème redan		± 1520		± 780
21	N.DURU- B.VIDAL	"Puits des Brumes"		± 1600		± 830

LE DEVELOPPEMENT ESTIME EST DE 1.600 mètres
POUR UNE PROFONDEUR AVOISINANT - 830 mètres .

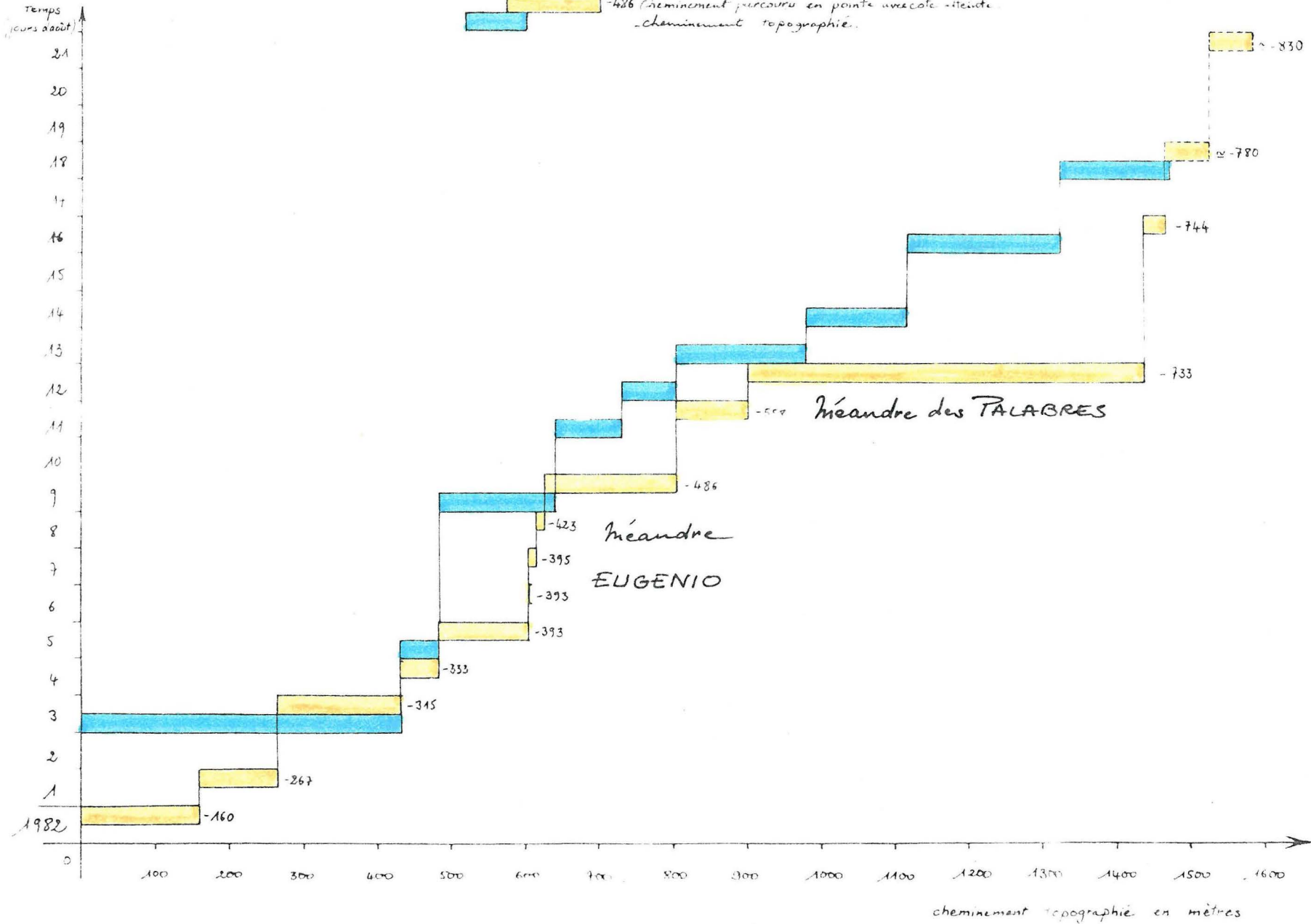
TOPOGRAPHIE.

DATES	NOMS	Lieux Arrêt Topo.	DEVELOPPEMENT		PROFONDEUR	
			Dév. Partiel.	Dév. Cumulé.	Dénivelée Partielle	Prof. Cumulée.
3	J.ERRA- J.Y BIGOT	Milieu P 35	432.00	432.00	- 315	- 315
5	J.ERRA- N.DURU	Sommet P 32	50.30	482.30	- 18	- 333
9	P.GENUITE- J.Y BIGOT	Fond P 19	158.95	641.25	- 78	- 411
11	J.L NAUDIN- F.RAY	Sommet P 116	85.85	727.10	- 4	- 415
12	B. FROMENTO- B.VIDAL	Palier 116	75.50	802.60	- 71	- 486
13	E.LAIR - J. ERRA	Sommet P 34	175.30	977.90	- 119	- 605
14	J.L NAUDIN - N.DURU	Sommet R 9	135.00	1112.90	- 62	- 667
16	J.ERRA- P.GENUITE	Milieu Méandre des Palabres	205.10	1318.00	- 46	- 713
18	B.VIDAL - J.Y BIGOT	Fond P 6	148.60	1466.60	- 37	- 750
21	J.M BERENGER - F.RAY	" Puits des Brumes"			- 80	- 830

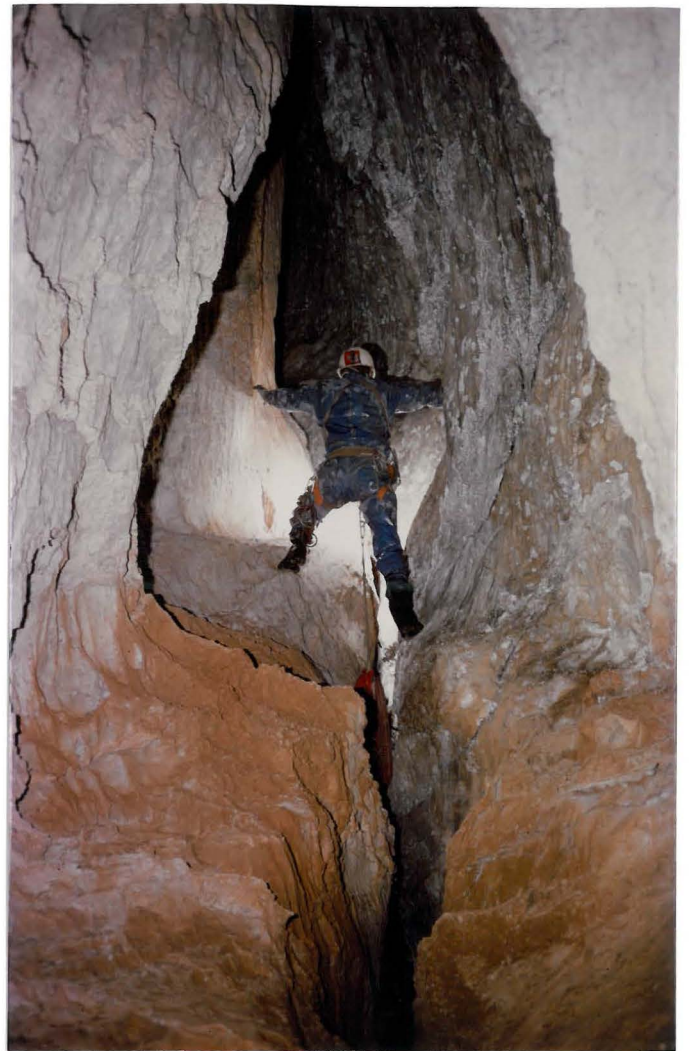
LE DEVELOPPEMENT TOPOGRAPHIQUE EST DE
1.466,60 mètres
 pour une profondeur de - 750 mètres .

LÉGENDE

-486 Cheminement parcouru en pointe avec coté -steinte
 -cheminement topographique.



Progression dans le
méandre des Picots
- 400



Un amarrage en Y
P16- permet de
rejoindre le cours
de l'actif
- 555

COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS
SPELEOLOGIQUES FRANÇAISES
ANNUAIRE INTERNATIONAL

DATE	METEO	NOMS	OBJECTIF	TPST	COTE PTE	COTE TOPO	TOTAL participants	OBSERVATIONS
29/07	soleil timide						4	G.N.D.Bi - Route Paris-Bordeaux
30/07	couvert soleil						5	G.D.D.Bi. + E-Route Bordeaux-Espagne
31/07	mauvais brouillard						5	1er portage - G.N.D.Bi. E
1/08	brouillard	N.Duru P.Génuite	Pointe T2	6 H 30	- 267		5	Arrivée Vidal -rencontre Valence.
2/08	pluie brouillard						6	2ème portage-E.Bi-N.V
3/08	couvert	J.L Naudin J.Erra J.Y Bigot	Pointe Topo	9 H	- 315	- 315	6	Arrivée Aubagnais: + 5
4/08	soleil	B.Vidal P.Génuite	Pointe	8 H 30	- 350 hors -333 réseau		11	
5/08	soleil	N.Duru J.Erra	Pointe	9 H	- 393	-333	11	Arrangement Valence. vol matériel
6/08	Grand soleil	F.COURCHIA B.Fromento	Pointe	7 H	- 393		11	Déposition Guardia Civile Pedro Meana Arce
7/08	averse de grêle	J.M Berenger F. Ray	Pointe	5 H	- 395		11	
8/08	tempête pluie + brouillard	F.Courchia N.DURU J.L Naudin	Pointe		- 423		11	
9/08	averse de grêle	B.Vidal B.Fromento P.Génuite J.Y. Bigot	Pointe Topo	11 H	- 486	- 411	11	Arrivée de E.et H. Lair.
10/08	soleil-matin brouillard						13	
11/08	Pluie torrentielle	F. Courchia JM.Berenger JL.Naudin F.Ray	Pointe Topo		- 558	- 415	13	
12/08	grêle	P.Génuite JY.Bigot B.Fromento B.Vidal	Pointe Topo	18 H 30	- 733		13	
13/08	Beau puis Couvert	J.Erra E.Lair	Topo	19 H		- 605	13	Départ B.Fromento & B.Bouschet
14/08	Beau	JL.Naudin N.Duru	Topo	17 H		- 667	13	
15/08	Brouillard	et couvert.						
16/08	Grand Soleil	F.Courchia JM.Berenger P.Génuite J.Erra	Pointe et Topo	14 H 30	- 744	- 713	11	
17/08	Beau puis brouillard							
18/08	Beau puis brouillard	B.Vidal JY.Bigot	Topo Pointe	17 H 30	±780	-750		
19/08	Beau, puis pluie							
20/08	Beau puis Brouil.	P.Génuite JL.Naudin	Photo	11 H			11	
21/08	Pluie	B.Vidal N.Duru JM.Berenger F.Ray	Pointe Topo + Déséquipement	18 H	± 830		11	Vol d'une veste anti-froid au bord du T2 .
22/08	Pluie	J.Erra JY.Bigot	Déséquipement	10 H 30			11	
23/08	Pluie	P.Génuite JL.Naudin	Déséquipement	4 H			11	1er portage descente.
24/08	Couvert pluie							vol corde de 200 m (Ø = 9 mm) au bord du T 2.
25/08	forte pluie							2ème portage descente

D E P A R T

- SIMA DEL TRAVE : DESCRIPTION -

On peut décomposer schématiquement le gouffre en 3 parties :

- . de 0 à - 310 m : le puits d'entrée .
- . de - 310 à - 698 : : une zône à dominante verticale où les puits sont séparés par des méandres assez courts .
- . de - 698 à - 830 m : une zône à dominante horizontale .

- De 0 à - 310 m :

Le puits d'entrée (P 309) possède un orifice qui n'a rien de spectaculaire : il s'agit d'une fissure de 2 m x 8, rétrécie à - 5 au niveau d'un pont rocheux .

Par contre, au-delà de ce rétrécissement, le puits prend rapidement de l'ampleur : 10 m x 5 en moyenne, jusqu'à - 85, où un pont rocheux, que l'on atteint par un pendule, permet un équipement hors crue sur une centaine de mètres.

Le puits s'agrandit à nouveau pour atteindre sa taille maximale (35 m x 8) à - 267 m au niveau d'un gros relais occupé en partie par un névé.

Après avoir traversé le relais, la descente s'achève par une verticale de 42 m .

On atterrit ainsi à - 309 m au pied d'un éboulis recouvert d'un névé .

A l'opposé, au point le plus bas, (- 310 m) un petit actif qui sort d'un méandre impénétrable, se perd immédiatement dans les cailloux.

Nous avons baptisé "Puits VICENTE ALEGRE " ce puits de 309 m à la demande de nos collègues espagnols du S.C.A.V (SPELEO CLUB ALPINO VALENCIA) En effet, VICENTE ALEGRE, né le 23 janvier 1958, mort dans un accident de plongée à la COVA DEL MORAIG (Province d'ALICANTE) le 18 juillet 1982, était l'un des fondateurs de leur club .

- De - 310 à - 698:

En remontant l'éboulis recouvert de neige, et un ressaut de 3 m, on trouve un étroit passage ventilé donnant accès à la suite, en l'occurrence un P 35. A - 18, une courte remontée permet d'atteindre un vaste P 50 creusé sur la même faille que le puits d'entrée . Le fond est colmaté mais par un grand pendule on accède à une galerie ébouleuse au-dessus d'un méandre ; cette zône n'a pas été explorée complètement, mais il n'y a pas de courant d'air et il s'agit manifestement d'un amont.

Terminons la descente du P 35; un ressaut le sépare du P 32 qui s'évase à sa base pour former une salle; 25 m de méandre conduisent au P 14 où tombe un actif qui est probablement celui de - 310.

Cet actif emprunte le méandre EUGENIO qui est court (30 mètres), mais étroit . Nous l'avons baptisé du prénom d'un des spéléos du S.C.A.V par analogie entre la difficulté d'y progresser, qui a ralenti un moment l'exploration, et les difficultés d'entente que nous avons au même moment avec les spéléos du S.C.A.V .

On remarque au début de ce méandre un très bel exemplaire de capture (cf photos) .

Au bout, l'actif et le courant d'air tombent dans un puits de 19 m (la sortie de ce puits à la remontée est particulièrement glaciale ...)

Après deux ressauts, l'eau s'engage dans un méandre encore plus étroit que le précédent, où la progression, abominable, n'a pas été poussée bien loin. En effet, une remontée permet de trouver un méandre fossile supérieur , le "Méandre des Picots ", qui conduit en 55 m au vaste Puits du Midi .

Ce P 116 dans lequel on entend couler l'actif perdu après le P 19, se double à partir d'un gros palier à - 69 . Seul le côté OUEST a été descendu .

Au fond (cote - 533), on note une petite arrivée d'eau .

En descendant un P 16, on retrouve au fond d'un méandre, l'actif tombé dans la partie EST du P 116 . Juste après, en rive gauche, un petit affluent accompagné de courant d'air tombe d'un puits remontant .

La descente se poursuit par un joli P 22, un court méandre et un vaste puits le "Puits des Cap-Horniers " . Après une descente de 16 m jusqu'à un palier, on peut, au prix d'un passage sous la douche, quitter ce puits arrosé pour un méandre fossile plus agréable . La suite du puits, peu attirante, n'a pas encore été descendue .

Notre méandre fossile conduit très vite à un P 34 dont le fond est une salle chaotique . Une descente vers le SUD permet de retrouver l'actif perdu au Puits des Cap-Horniers , mais il est plus direct , au NORD, de descendre un méandre en opposition sur une vingtaine de mètres : l'actif y coule au fond .

Ce méandre, rapidement coupé par un P 5, n'est pas d'un parcours très aisé . Il est cependant court (35 m) et débouche après un élargissement dans la "Salle de l'Interstrate " au plafond caractéristique .

On y descend par un ressaut de 9 m. Dans cette zone éboulée, plusieurs actifs convergent (leur provenance reste à préciser) . Le fond de la salle est colmaté ; par contre, à l'opposé, un R 4 est suivi d'un passage étroit et d'un P 11 tous deux arrosés.

- De - 698 à - 830 :

A - 698, c'est alors le début du " Méandre des Palabres " de 270 m. Cependant, dans la Salle de l'Interstrate, au sommet du R 4 un passage bas conduit à une salle supérieure chaotique ; une remontée dans cette salle puis une succession de descentes exposées en opposition nous permettent de rejoindre le fond du Méandre des Palabres 80 m en aval du P 11.

Ce passage fossile (non topographié pour l'instant) constitue un shunt intéressant du P 11.

Le Méandre des Palabres de dimensions honnêtes, se parcourt aisément Au bout de 235 m, un affluent en rive gauche vient grossir l'actif déjà conséquent; 10 m plus loin, l'eau dévale un joli toboggan et le méandre s'achève peu après sur un P 5.

Au bas du P5, une remontée mène à une salle ébouleuse tandis que l'on peut suivre l'actif qui cascade bientôt dans un P 6 au bas duquel se situe notre terminus topo : - 750.

Au-delà, nous avons poursuivi l'exploration jusqu'à - 830 m environ.

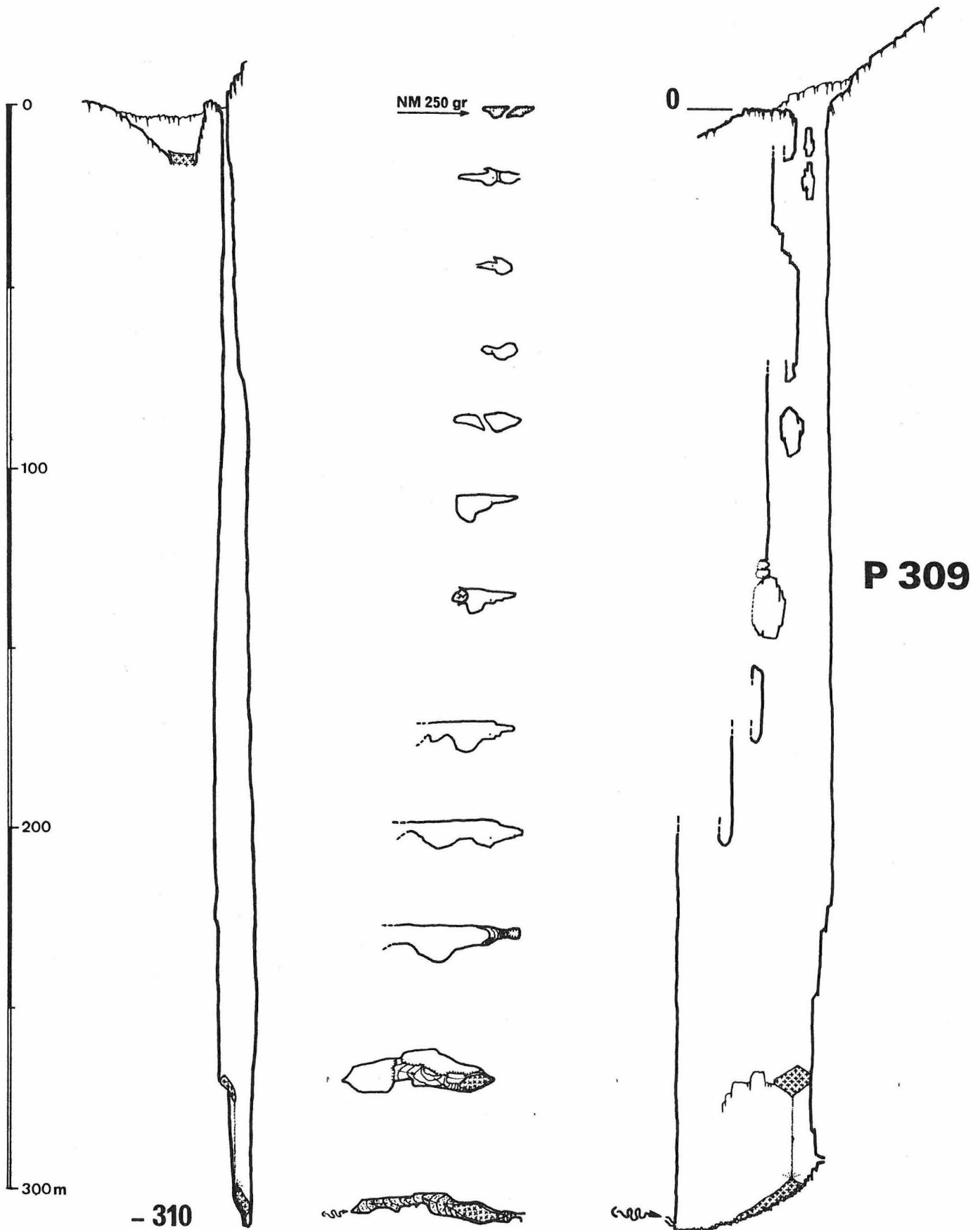
Bernard VIDAL.

* * *

PUITS VICENTE ALEGRE

Sima del Trave

Picos de Europa



SIMA DEL TRAVE

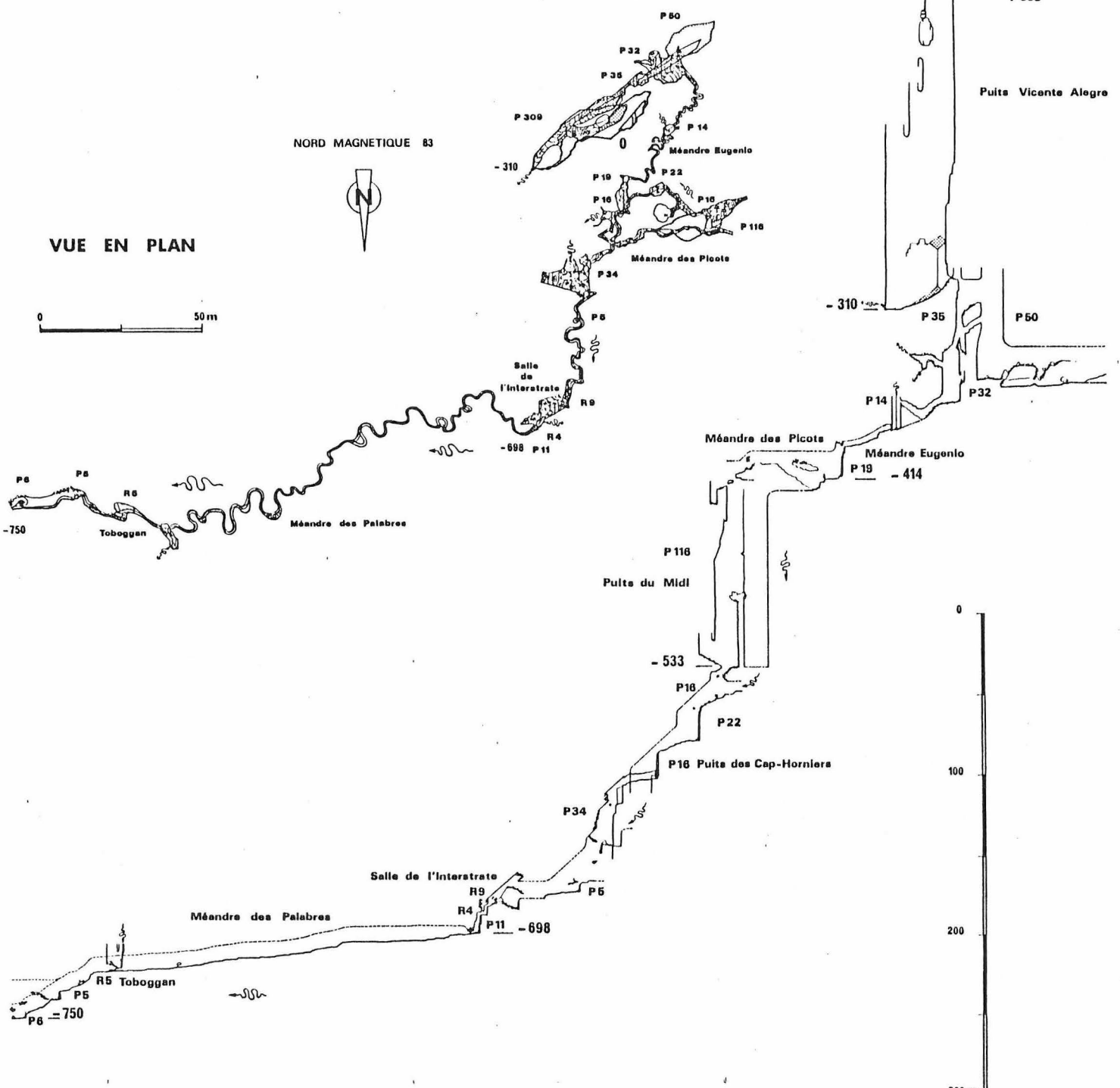
PICOS DE EUROPA MACIZO CENTRAL

ASTURIAS

VUE EN PLAN

0 50m

NORD MAGNETIQUE 83



P 309

Puits Vicente Alegre

P 309

P 30

P 32

P 35

P 14

Méandre Eugenio

P 19

P 10

P 10

P 10

P 118

Méandre des Picots

P 34

P 5

Salle de l'interstrato

R 9

R 4

P 11 - 698

- 310

P 35

P 60

P 14

P 32

Méandre des Picots

Méandre Eugenio

P 19 - 414

P 118

Puits du Midi

- 533

P 18

P 22

P 16 Puits des Cap-Horniers

P 34

Salle de l'interstrato

R 9

R 4

P 11 - 698

Méandre des Palabres

R 5 Toboggan

P 5

P 8 - 750

0

100

200

300m

COUPE DEVELOPEE

Topographie 1983

Spéléo Club de la Seine

H Y D R O L O G I E

Le gouffre T2 s'ouvre à proximité d'une grande dépression quadrangulaire, dont l'angle S E est occupé en permanence par un névé circulaire de 20 mètres de diamètre.

Malgré cette promiscuité, aucune circulation d'eau n'est visible sur 300 mètres .

Au fond du puits VICENTE ALEGRE une eau très froide sort d'un méandre impénétrable, court sur la paroi et va se perdre 3 mètres plus bas dans les cailloutis à la cote - **310**.
Le débit n'atteint pas 1 litre / seconde.

Vers -**370**, l'eau réapparaît dans le P 14, elle court ensuite dans les boucles du Méandre EUGENIO, dégringole dans le P 19 pour se perdre dans la partie inférieure du Méandre des Picots à - **423**.. Le débit semble avoisiner 1 litre / seconde .

A la base du puits du Midi, (fond du P 16 - **555**), l'eau réapparaît à la sortie d'un large méandre (non topographié) .Elle cascade dans les redans (P 22), et se jette dans le Puits des Cap-Horniers vers - **600** .

Le cheminement de l'actif est retrouvé vers - **640** dans le méandre sous-jacent du Puits du Chaos (P 34) .Le débit approche alors 2 litres / seconde.

Un peu plus loin, dans la Salle de l'Interstrate, au cours principal viennent se joindre deux affluents distincts . Ils jaillissent entre les bancs de roche qui forment la voûte de la salle . Le débit est porté à près de 4 litres / seconde .

A la cote - **720**, près du toboggan, un filet d'eau issu des puits ascendants vient s'ajouter au cours de l'actif, qui cascade jusqu'à - **800**.
Le débit avoisine alors 5 litres / seconde.

La SIMA DEL TRAVE se situe probablement dans le bassin drainé par le FARFAO DE LA VINA : importante résurgence du massif (300 litres à 2 m³ / seconde) qui contribue pour moitié (avec celle de CAIN et celle de CULIEMBRO) à l'alimentation du RIO CARES.

Dans les gorges du CARES, l'altitude de la résurgence est sensiblement la même que celle du lit du torrent .
(altitude : **280**)

La dénivelée potentielle est de l'ordre de 1600 mètres . La distance, à vol d'oiseau, entre le gouffre et la résurgence présumée est de 3km 500 .

* * *

CIRCULATION D'AIR :

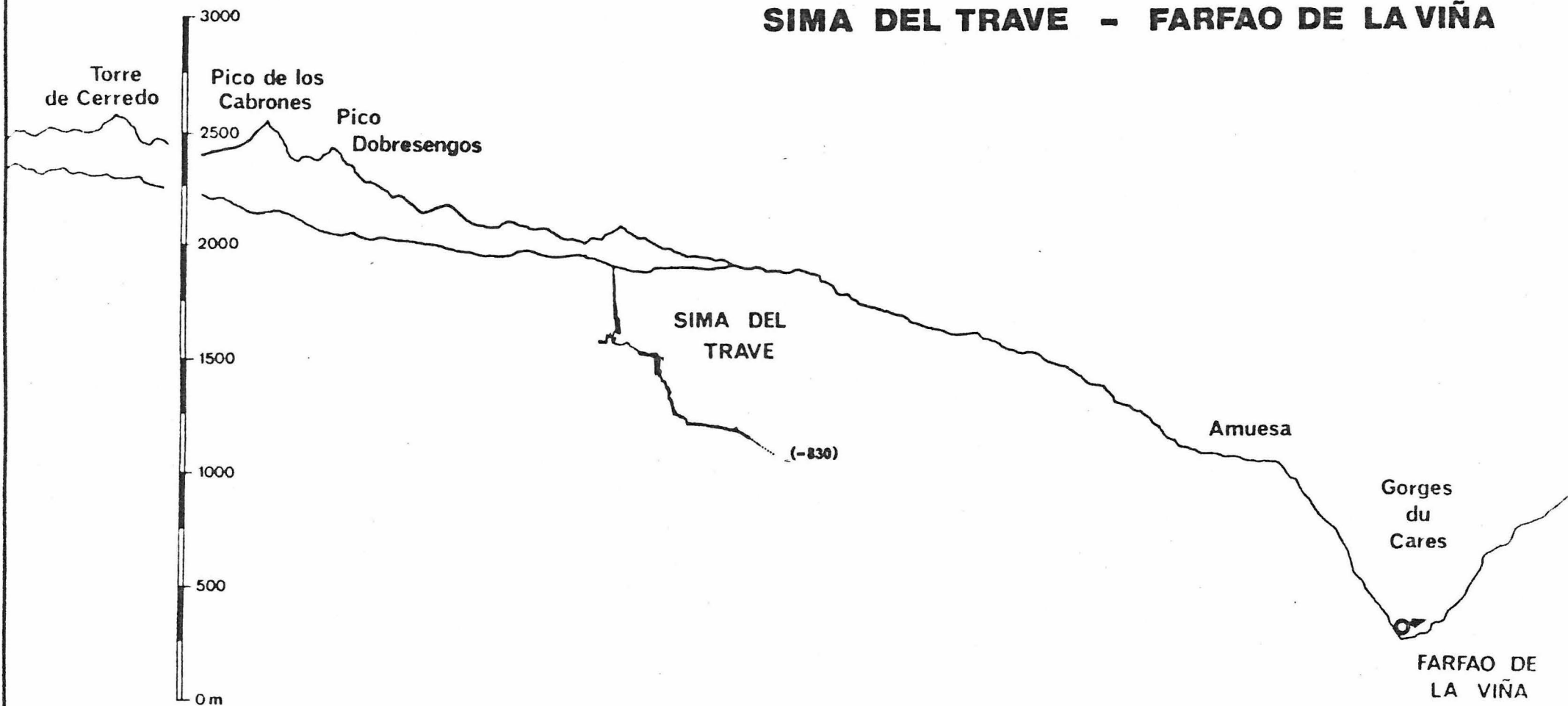
Le gouffre est parcouru par un fort courant d'air aspirant .

Il devient particulièrement sensible lors de la progression , aux endroits suivants :

- . au bas du Puits VICENTE ALEGRE dans la lucarne qui donne accès au P 35 (- **300**)
- . dans le méandre EUGENIO :(- **380**)
- . dans la partie terminale du méandre des Palabres (- **750**)

* * *

COUPE TOPOGRAPHIQUE SIMA DEL TRAVE - FARFAO DE LA VIÑA



R E M E R C I E M E N T S

Il convient de remercier :

- la FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE , qui a bien voulu accorder son agrément à l'expédition "PICOS "du SPELEO CLUB DE LA SEINE ".

- La FEDERATION ESPAGNOLE DE SPELEOLOGIE

- Pedro MEANA ARCE , Presidente de la FEDERACION NOROESTE DE ESPELEOLOGIA .

- Les spéléologues de VALENCIA .